

TOMÁS LUIS DE VICTORIA

Motecta 1572



ENSEMBLE LA SESTINA
ADRIANO GIARDINA

Motecta que partim quaternis, partim quinis, alia senis, alia octonis vocibus concinuntur (Venetiis, Apud Filios Antonii Gardani, 1572)

De beata Virgine I	01_Salve Regina à 6	8'08
	02_Ne timeas Maria à 4	3'22
	03_Senex puerum portabat à 4	3'04
In nativitate Domini	04_Quem vidistis Pastores à 6	6'23
	05_O Regem Caeli à 4 voix aiguës	5'10
	06_O magnum misterium à 4	4'06
De beata Virgine II	07_Gaude Maria Virgo à 5	2'18
	08_Quam pulchri sunt à 4	4'00
Varia motecta	09_Vere languores nostros à 4 (Feria Quinta in Cena Domini)	3'07
	10_Descendit Angelus Domini à 5 (In Festo Sancti Ioannis Baptistae)	5'22
	11_Dum complerentur à 5 (In Festo Pentecostes)	7'02
De beata Virgine III	12_Ave Regina Celorum à 5	4'45
	13_Congratulamini mihi à 6	3'34
	14_Ave Maria à 8	4'13
		64'44

Tomás Luis de VICTORIA
(1548 – 1611)

Motecta 1572

Ensemble La Sestina

Claire Cuennet, Isaline Dupraz, Clara Meloni, Francesca Puddu, *cantus*
Blaise-Henri Dumas, Daniel Issa, Simon Jordan, Thierry Lattion, *altus*
Raphaël Favre, Bernard Guye, Gabriel de Weck, *tenor*
Francesco Biamonte, Bernhard Lang, Sylvain Nicolet,
Stephan Schmid, *bassus*

Dir. Adriano Giardina

Le « premier opus » d'un grand polyphoniste de la Renaissance

Le début ne laisse pas présager la fin.

Hérodote

En 1572, un jeune compositeur espagnol de vingt-quatre ans du nom de Tomás Luis de Victoria, établi à Rome depuis peu, publie son premier opus : un livre contenant trente-trois motets (chiffre biblique évidemment), chez les fils d'Antonio Gardano à Venise. C'est la première d'une longue liste de publications qui consacreront le musicien comme un des plus grands maîtres de la polyphonie de la fin de la Renaissance.

Ce premier livre de motets possède une importance particulière pour plusieurs raisons : il contient à peu près la moitié de toute la production de motets de Victoria, on y trouve quelques-unes des oeuvres à la fois les plus abouties (déjà !) et les plus célèbres du compositeur, et celles-ci constituent ce que nous pourrions appeler un premier style. Ainsi, cette publication nous semble aussi importante que l'*Officium Hebdomadae Sanctae* de 1585, le recueil de pièces diverses publié en 1600 à Madrid ou l'*Officium defunctorum* de 1605.

Tomás Luis de Victoria est né vers 1548 à Avila (Espagne) ou dans ses environs. Appartenant à une famille aisée, il apprend la musique en tant que garçon de chœur à la Cathédrale d'Avila.

Entre 1563 et 1565, il se rend à Rome pour y poursuivre sa formation « ecclésiastique » et musicale. Il sera pensionnaire du plus important collège jésuite, le Collegium germanicum. En 1571, le jeune compositeur, et c'est là son premier engagement, devient maître de musique du Germanique. Puis, il occupera différents postes à Rome, comme chapelain et/ou responsable de la musique (y compris la tenue de l'orgue) : à Santa Maria di Monserrato, à San Giacomo degli Spagnoli et San Girolamo della Carità. En 1575, Victoria est ordonné prêtre.

Au plus tard en 1587, le compositeur rentre au pays et devient chapelain et responsable de la musique au monastère de Las Descalzas Reales à Madrid, où l'Impératrice Marie, fille de Charles Quint, s'est retirée avec sa fille la Princesse Marguerite. Il y mènera une vie paisible jusqu'à sa mort, en 1611.

Victoria n'aura jamais occupé un poste de maître de chapelle prestigieux, comme c'est le cas de la plupart des grands musiciens de son époque, il aura préféré une vie plus anonyme, lui permettant probablement, à côté de sa passion pour la musique, de s'adonner pleinement à la prière.

En revanche, c'est grâce à son intense activité sur le marché éditorial, tant à Venise qu'à Rome ou Madrid, que le musicien est devenu rapidement un des compositeurs les plus renommés de son temps. Comme la plupart de ses pairs, il a laissé des messes polyphoniques, des motets et des pièces liturgiques diverses. Toutefois, il est un des rares compositeurs de l'histoire à n'avoir écrit que de la musique sacrée.

C'est donc à vingt-quatre ans que le jeune musicien publie son premier opus, et il choisit de le consacrer au motet. Dans sa dédicace au Cardinal Otto Truchsess von Waldburg, il dit avoir d'abord voulu écrire ces œuvres pour les « [...] gens attachés à cette science [la musique] ». On peut ainsi les rattacher à la catégorie esthétique de la *musica reservata* (dans sa définition « sociologique »).

Cette volonté de satisfaire les connaisseurs se manifeste stylistiquement, toujours dans le cadre du contrepoint renaissant, par une prégnance de l'univers de la rhétorique (au départ l'art de persuader par le discours) à tous les niveaux de la composition : le plan d'ensemble du motet, la variété des textures polyphoniques utilisées, le travail sur les cadences, la richesse harmonique, le traitement à la fois déclamatoire et expressif du texte. Dans ce contexte, le principe formel essentiel réside dans l'alternance clairement audible de sections musicales caractérisées par divers types de contrepoint.

De plus, le génie mélodique de Victoria s'exprime par un équilibre des mouvements et une plasticité inégaux.

Au niveau de l'organisation du recueil, une double exigence se manifeste : les

textes choisis couvrent les fêtes les plus importantes de l'année liturgique et les motets sont regroupés en fonction de leur nombre de voix. On trouve ainsi quatorze motets à quatre voix, neuf à cinq, neuf à six et un seul à huit voix.

Enfin, toutes les techniques de composition du motet de cette époque sont utilisées. Si la plupart des pièces développent un contrepoint imitatif libre, d'autres comportent des traits particuliers : *O Regem Caeli* à 4 est écrit pour voix aiguës, *Gaude Maria Virgo* à 5 fait entendre un canon à l'unisson, le *Salve Regina* à 6 contient deux cantus firmus et l'*Ave Maria* à 8 requiert un double chœur.

Pour cet enregistrement, nous avons choisi d'interpréter quatorze des trente-trois motets du recueil. Ce choix aimerait être représentatif, en mettant l'accent aussi bien sur des pièces très connues que sur des motets encore injustement négligés.

Le *Salve Regina* à 6 voix est le seul motet du recueil comportant quatre parties et c'est peut-être le plus « franco-flamand » au vu de son écriture extrêmement complexe. Dans la conclusion, plus dépouillée, les segments de phrase « o dulcis » et « Virgo Maria » se répondent à plusieurs reprises dans une atmosphère empreinte de tendre dévotion.

Ne timeas Maria à 4 est une pièce intimiste d'une perfection classique.

Senex puerum portabat à 4 est l'unique motet en mode phrygien du programme (il s'agit du seul mode qui fait intervenir un demi-ton au-dessus de la finale (tonique)). Relevons une mise en évidence du mot « adoravit » grâce à une écriture presque complètement homophonique (toutes les voix chantent les syllabes du texte simultanément).

Quem vidistis Pastores à 6 est, comme d'autres oeuvres de ce programme, un motet-répons, à savoir un motet en deux parties dont la fin de la seconde partie est une reprise exacte de la fin de la première. Sa structure très claire permet de souligner le texte, de type narratif.

Peu connu, *O Regem Caeli* à 4 voix aiguës est également un motet-répons. Ses premières mesures sont homophoniques, afin de transposer musicalement l'inter-

jection rhétorique « O ».

En revanche, *O magnum misterium* à 4, lui, est très connu. Contentons-nous de souligner l'habileté et la simplicité avec laquelle Victoria met le début de son texte en musique. L'adjectif « magnum » déclenche un « grand » saut mélodique de quinte, tandis que le substantif « misterium » se déploie sur le plus petit intervalle possible, le demi-ton.

Gaude Maria Virgo à 5 est un court *perpetuum mobile* créé par des fragments de gammes aux trois voix graves associées au canon des deux voix de cantus.

Empruntant son texte au *Cantique des Cantiques*, *Quam pulchri sunt* à 4 est un motet de style très fleuri, qui, lui aussi, déroule des fragments de gammes d'une merveilleuse plasticité.

Vere languores nostros à 4, prévu pour être chanté le Jeudi Saint, est une des pièces les plus expressives et « modernes » du recueil. Nous la qualifierions volontiers de maniériste.

Descendit Angelus Domini à 5 et *Dum complerentur* à 5 sont tous deux des motets-répons. Mais, si le premier, peu connu, développe une sensualité typique d'une spiritualité axée sur une certaine intimité ou proximité avec le sacré, le second est une ample pièce d'apparat destinée à la Pentecôte.

L'antienne mariale *Ave Regina Celorum* à 5 déploie, en mode de *fa* lydien plagal, des couleurs harmoniques d'une magnifique plénitude.

Congratulamini mihi à 6, peu connu, est à notre sens un des plus beaux motets de Victoria. Son exorde (première partie), unique dans le recueil, est basée sur une marche harmonique en chute de quintes.

Enfin, l'*Ave Maria* à 8, très connu, est un motet à l'effet hypnotique tourbillonnant créé par des répétitions à différents niveaux. Et ce n'est pas le moindre génie du compositeur que d'avoir su écrire une pièce à la fois monumentale et intimiste.

Adriano Gardina

Das « Erstlingswerk » eines grossen Komponisten der Renaissance-Polyphonie

*Aus dem Anfang lässt sich das
Ende nicht erschliessen.*

Herodot

1572 veröffentlicht ein junger spanischer Komponist von 24 Jahren namens Tomás Luis de Victoria, seit kurzem in Rom etabliert, sein erstes Werk : ein Buch mit 33 Motetten (natürlich eine biblische Zahl). Es erscheint bei den Söhnen des Antonio Gardano in Venedig. Es ist die erste in einer langen Liste von Veröffentlichungen, die den Komponisten als einen der grössten Meister der Polyphonie am Ende der Renaissance auszeichnen.

Diesem ersten Buch der Motetten kommt aus mehreren Gründen eine besondere Bedeutung zu : es enthält ungefähr die Hälfte der gesamten Motetten Victorias, es finden sich darin einige dererfolgreichsten und am meisten geschätzten Werke des Komponisten, welche dasausmachen, was wir seinen frühen Stil nennen können. Darüber hinaus scheint uns diese Veröffentlichung von gleichem Gewicht wie *Officium Hebdomadae Sanctae* von 1585, die Sammlung verschiedener 1600 in Madrid veröffentlichter Stücke oder *Officium defunctorum* von 1605.

Tomás Luis de Victoria wird gegen 1548 in Avila (Spanien) oder seiner Umgebung geboren. Einer wohlhabenden Familie angehörend erlernt er die Musik als Chorknabe an der Kathedrale von Avila.

Zwischen 1563 und 1565 begibt er sich nach Rom, um seine «klerikale» und musikalische Ausbildung zu verfolgen. Er wird Pensionär des wichtigsten Jesuitenkollegiums, dem Collegium Germanicum. 1571 wird der junge Komponist--es ist sein erstes Engagement--Musikmeister des Collegium Germanicum. Danach nimmt er verschiedene Stellen in Rom an, als Kaplan und/oder Verantwortlicher für die Musik (was auch das Orgelspiel umfasst) : an Sancta Maria di Monserrato, an San Giacomo degli Spagnoli und an San Girolamo della Carità. 1575 wird Victoria zum Priester geweiht.

Spätestens 1587 kehrt der Komponist in sein Heimatland zurück und wird Kaplan und Verantwortlicher für die Musik am Kloster Las Descalzas Reales in Madrid, wo sich die

Herrscherin Marie, Tochter Karls V, mit ihrer Tochter, der Prinzessin Margerete zurückgezogen hat. Er lebt dort ein ruhiges Leben bis zu seinem Tod 1611.

Victoria hat niemals den prestigeträchtigen Posten eines Kapellmeisters innegehabt wie die meisten der grossen Musiker seiner Epoche. Er zog ein anonymes Leben vor, das ihm vielleicht neben seiner Passion für die Musik erlaubte, sich ganz dem Gebet zu widmen.

Es ist dagegen seiner intensiven Aktivität auf dem Markt der Drucke zu verdanken, sowohl in Venedig als auch in Rom und Madrid, dass der Musiker schnell zu einem der renommiertesten Komponisten seiner Zeit geworden ist. Wie die meisten seinesgleichen hat er polyphone Messen, Motetten und diverse liturgische Stücke hinterlassen. Auf jeden Fall ist er einer der wenigen Komponisten der Geschichte, die nur geistliche Musik hinterlassen haben.

Der junge Komponist veröffentlicht also mit 24 Jahren sein erstes Werk und entscheidet sich, es ganz in das Zeichen der Gattung der Motette zu stellen. In seiner Widmung an den Kardinal Otto Truchsess von Waldburg sagt er, er habe diese Werke zuerst schreiben wollen für « [...] diejenigen, die sich für die Wissenschaft [der Musik] interessieren. » Und so kann man sie der ästhetischen Kategorie der *musica reservata* (in ihrer « soziologischen » Definition) zuordnen.

Diese Wille, die Kenner zu bedienen, manifestiert sich stilistisch stets innerhalb des Kontrapunktes der Renaissance, durch eine ausgeprägte Rhetorik (ursprünglich die Kunst, durch die Rede zu überzeugen) auf allen Ebenen der Komposition : die Gesamt-Anlage der Motetten, die Vielfalt der eingesetzten polyphonen Strukturen, die Ausarbeitung der Kadenzen, die reiche Harmonik, die deklamatorisch-expressive Behandlung des Textes. In diesem Zusammenhang ist das grundlegende Prinzip der Form in der klar wahrnehmbaren Abwechslung der musikalischen Teile gegründet, die durch verschiedene Arten des Kontrapunktes gekennzeichnet sind.

Darüber hinaus drückt sich Victorias melodisches Genie durch ein Gleichgewicht der Bewegungen und eine plastische Abwechslung aus.

Die Sammlung gründet sich auf eine doppelte Anlage : die ausgewählten Texte decken die wichtigsten Festtage des liturgischen Jahres ab, und die Motetten sind nach ihrer Stimmenzahl geordnet. So findet man vierzehn Motetten zu vier Stimmen, neun zu fünf, neun zu sechs und nur eine einzige zu acht Stimmen.

Schliesslich werden alle Kompositionstechniken der Motette der Epoche eingesetzt. Während ein Grossteil der Motetten einen imitierenden freien Kontrapunkt entwickeln, zeigen andere eine besondere Behandlung : *O Regem Caeli* zu vier Stimmen ist für hohe Stimmen geschrieben ; *Gaude Maria Virgo* zu fünf lässt einen Kanon in der Prime erklingen, *Salve Regina* zu sechs enthält zwei cantus firmi und schliesslich *Ave Maria* zu acht Stimmen erfordert einen Doppelchor.

Für die vorliegende Aufnahme haben wir uns entschlossen, 14 von den 33 Motetten der Sammlung zu interpretieren. Diese Auswahl versucht repräsentativ zu sein, indem sie den Akzent sowohl auf sehr bekannte als zu Unrecht unbekannt gebliebene Motetten setzt.

Salve Regina zu sechs Stimmen ist die einzige Motette der Sammlung, die vier Teile umfasst, und vielleicht am meisten « franko-flämischen » Charakter trägt, angesichts ihrer extrem komplexen Schreibweise. Im Abschluss beantworten sich sehr offen liegend die Satzteile « o dulcis » und « Virgo Maria » in mehreren Wiederholungen, die von tiefer Hingabe bestimmt sind.

Ne timeas Maria zu vier Stimmen ist ein intimes Stück von klassischer Vollkommenheit. *Senex puerum portabat* zu vier ist die einzige Motette des Programms im phrygischen Ton (es handelt sich um den einzigen Ton, in dem direkt über der Finalis (Grundton) ein Halbton-Schritt liegt). Man erkennt eine Versinnbildlichung des Wortes « adoravit » dank einer fast vollständig homophonen Schreibweise (in der alle Stimmen die Silben des Textes gleichzeitig singen).

Quem vidistis Pastores zu sechs Stimmen ist wie auch andere Werke dieses Programmes eine Responsorien-Motette. Dies bezeichnet eine zweiteilige Motette, in der das Ende des ersten Teiles nach dem zweiten exakt wiederholt wird. Ihre klare Struktur erlaubt die Unterstreichung des Textes in erzählender Weise.

Bei dem wenig bekannten *O Regem Caeli* zu vier Stimmen handelt es sich ebenso um eine Responsorien-Motette. Ihre ersten Takte sind homophon, um das rhetorische « O » musikalisch umzusetzen.

Sehr bekannt dagegen ist das vierstimmige *O magnum misterium*. Begnügen wir uns damit, die Gewandtheit und Leichtigkeit zu unterstreichen, mit welcher Victoria den Anfang seines Textes in Musik umsetzt. Das Adjektiv « magnum » löst einen « grossen » melodis-

chen Sprung von einer Quinte aus, wogegen das Substantiv « misterium » durch das kleinst mögliche Intervall, den Halbton, ausgedrückt wird.

Gaude Maria Virgo zu fünf Stimmen ist ein knapp gehaltenes *perpetuum mobile*, aus kurzen Tonleiter-Stücken in den drei tiefen Stimmen bestehend, die den zwei im Kanon geführten Diskantstimmen unterlegt sind.

Der Text des vierstimmigen *Quam pulchri sunt* entstammt dem *Hohelied*. Es handelt sich um eine Motette von sehr reichem Stil, die ebenso Teile von Tonleitern von einer wunderbaren Formvielfalt fortspinn.

Vere languores nostros zu vier Stimmen, für den Karsamstag vorgesehen, ist eines der expressivsten und « modernsten » Stücke der Sammlung, das wir als manieristisch bezeichnen würden.

Descendit Angelus Domini und *Dum complerentur* zu fünf Stimmen sind beides Responsorien-Motetten. Entwickelt die erste, wenig bekannte Motette eine typische Empfindsamkeit, die auf Intimität und Nähe zum Sakralen ausgerichtet ist, so stellt die zweite ein gross angelegtes Stück zum Pfingstfest dar.

Die Marianische Antiphon *Ave Regina Celorum* zu fünf Stimmen entwickelt im plagalen Lydischen Ton auf F harmonische Farben von wunderbarer Fülle.

Congratulanini mihi zu sechs, wenig bekannt, ist nach unserer Meinung eine der schönsten Motetten Victorias. Ihre Eröffnung, einmalig in der Sammlung, basiert auf einer harmonischen Fortschreitung in Quint-Fällen.

Das *Ave Maria* schliesslich zu acht Stimmen--sehr bekannt--ist eine Motette von hypnotisch-kreisendem Effekt, der durch Wiederholungen auf verschiedenen Ebenen erzeugt wird. Und es zeugt vom Genie des Komponisten, solch ein Stück von zugleich monumentalem und dennoch intimem Charakter schreiben zu können.

Adriano Giardina
Übersetzung Bernhard Lang

The « first opus » of a great Renaissance polyphonist

*The beginning does not foresee
the end.*

Herodotus

In 1572 a twenty-four-year-old Spanish composer, named Tomás Luis de Victoria, newly settled in Rome, publishes his first opus : one book with thirty-three motets (a biblical number, it goes without saying) at Antonio Gardano's sons', in Venice. That is the first one from a long list of publications, which will hail the musician one of the greatest masters of polyphony of the end of the Renaissance.

This first book of motets is given a specific importance for many reasons : it contains, we may say, half the number of all the motets Victoria composed in his life. Some of them rank along with the most mature (already !) and most famous works of the composer : they constitute what we might call a first style. So, that publication appears to us as important as the 1585 *Officium Hebdomadae Sanctae*, the collection of diverse pieces published in Madrid in 1600 or the 1605 *Officium defunctorum*.

Tomás Luis de Victoria was born round 1548 in or near Avila (Spain). He belonged to a well-to-do family. He studied music as a choirboy at Avila's cathedral. Between 1563 and 1565 he went to Rome to complete his theological studies to become a priest. He was a boarder in the most important Jesuit school, known as the Collegium germanicum. In 1571, the young composer became the music master of the German College : it was his first position. Then he was appointed chaplain in various places, in Rome, which often implied the responsibility for music, both as a composer and an organist, for instance at Santa Maria di Monserrato, at San Giacomo degli Spanioli et San Girolamo della Carita. In 1575, Victoria was ordained a priest.

Not later than 1587, the composer went back home. He was chosen to become the chaplain and the music master of the Las Descalzas Reales in Madrid, where Empress Mary, the wife of the Habsburg emperor Maximilian II and Charles V's daughter had retired with her daughter, Princess Margarita. He would lead a peaceful life there until his death August 20, 1611.

Victoria never occupied a position of prestige as a choirmaster, which was usual for the musicians of his time ; he preferred a more anonymous life, which allowed him, we may guess, to reconcile his passion for music with a life of prayer.

Yet, it must be pointed out that he owes his great reputation as one of the most renowned composer of this time to his intense activity on the edition scene, in Venice, as well as in Rome and Madrid. Like most of his contemporaries he left polyphonic masses, motets and varied liturgical pieces. Still, he is one of the very few composers in history to have composed sacred music, to the exclusion of any other.

The young musician was twenty-four-years old when he published his first opus, entirely dedicated to the motet. In his dedication to Cardinal Otto Truchsess von Waldburg, he explains his first intention : devote his works to « [...] the people attached to that science [music] ». This first opus thus belongs to the aesthetic category of *musica reservata* (in its « sociologic » sense).

This will to satisfy the connoisseurs reveals itself, as far as style is concerned, in the form of the Renaissance contrepoint, through the omnipresence of rhetoric (in its original sense, the art to persuade through speech) at all the levels of composition : the structure of the motet, the variety of the polyphonic textures, his work on the cadences, the harmonic richness, the way he treated the text, both declamatory and expressive. In this context, the essential formal principle lies in the clearly audible alternance of musical sections marked by diverse types of contrepoint.

Moreover Victoria's melodic genius expresses itself both in a balance of movements and an unparalleled plasticity.

Considering how the book is organized, we can perceive one intention : the texts

he chose suit the most important festivals of the liturgical year.

We can point out one last element : the fact that all the techniques of motet composition are used by the composer. If most pieces have the free imitative contrepoint in common, others develop distinct features : *O Regem Caeli* for 4 voices was written for high voices, *Gaude Maria Virgo* for 5 voices contains a canon at the unison, the 6-voice *Salve Regina* has two cantus firmi and the 8-voice *Ave Maria* contains a double-choir.

For this recording we chose to sing fourteen from the thirty-three motets of the book. We should like our choice to be representative, in so far as we emphasize very famous pieces, together with unjustly neglected motets.

Salve Regina for 6 voices is the only motet of the book to be composed in four parts. It is perhaps the one that sounds most Franco-Flemish, considering its very complex composition. In its conclusion stripped of all ornaments, the phrase segments « o dulcis » and « Virgo Maria » echo several times in an atmosphere filled with tender devotion.

The 4-voice *Ne timeas Maria* sounds very intimate : a classic perfection.

The 4-voice *Senex puerum portabat* is the only motet in the programme to have been composed in a phrygian mode, that is the only mode that introduces a semitone above the final (tonic). « Adoravit » deserves a very special development due to an almost homophonic writing : all the voices sing the same syllables of the text simultaneously.

The 6-voice *Quem vidistis Pastores*, like other works from this programme, is a responsory motet, that is a motet in two parts ; the end of the second part exactly repeats the end of the first one. Its very clear structure allows to underline the text which belongs to the narrative type.

Little known, *O Regem caeli* for 4 high voices is also a responsory motet. Its first measures are homophonic : a way of transposing the rhetorical exclamation « O » musically.

The 4-voice *O magnum misterium*, unlike the pieces mentioned above, is very well-known. Let us only emphasize the cleverness and the ability with which Victoria composed the beginning of his text. The adjective « magnum » creates the emergence of a great melodic fifth-leap, while the noun « misterium » develops itself on the smallest possible interval, the semitone.

Gaude Maria Virgo for 5 voices is a short *perpetuum mobile*, obtained by scale-fragments for the three low voices, linked to the canon of the two cantus voices. *Quam pulchri sunt* for four-part choir, from Solomon's *Canticle of Canticles*, is a very ornated motet, which also develops scale-fragments of a superb plasticity.

The 4-voice *Vere languores nostros*, meant to be sung for Maundy Sunday, is one of the most expressive and modern motet of the book. To a certain extent, we could call it a mannerist piece.

Descendit Angelus Domini and *Dum complerentur* are both 5-voice and responsive motets. The former, not very well-known, develops a sensual dimension which suits a spirituality, close to the sacred, while the latter is a sumptuous piece dedicated to Whit Sunday.

The marian antiphony *Ave Regina Caelorum* for 5 voices displays, in the lydian plagal *fa* mode, harmonic colours of a magnificent plenitude.

The 6-voice *Congratulimini mihi*, not very well-known, is, in our eyes, one of the most beautiful motets by Victoria. Its exordium (first part), unique in the book, is based on a harmonic sequential pattern.

Finally the 8-voice *Ave Maria* is a very famous motet ; it creates a hypnotic, almost a whirling effect, due to repetitions at different levels. It is a great achievement of Victoria's to have been capable of composing such a piece, both intimist and monumental.

Adriano Giardina
Translation Laurent de Weck

Ensemble La Sestina

Créé en 1999, l'Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Suisse) est spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, aussi bien sacrée que profane. Son travail s'articule autour de grands polyphonistes du XVI^e siècle. Il s'emploie également à mettre en valeur des partitions peu connues ou dormant en bibliothèque. Ses interprétations font à chaque fois l'objet d'une recherche musicologique approfondie.

En 2004, l'ensemble consacre son premier enregistrement à *L'Album de Marguerite d'Autriche*, un des plus importants chansonniers du début du XVI^e siècle. Également réalisé chez Disques Office Classique, il a été très bien reçu par la presse spécialisée.

Ensemble La Sestina

1999 gegründet, hat sich das Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Schweiz) auf die Interpretation der geistlichen und weltlichen Renaissance-Polyphonie spezialisiert. Die Arbeit hat ihren Mittelpunkt bei grossen Komponisten der Polyphonie des 16. Jahrhunderts. Genauso ist es jedoch ein Anliegen, wenig bekannte oder in Bibliotheken schlummernde Werke wieder aufzusteigen zu lassen. So geht mit jeder Interpretation eine tiefgehende musikwissenschaftliche Beschäftigung einher.

2004 widmete das Ensemble seine erste Einspielung dem *Album der Margarete von Österreich*, eine der wichtigsten Chanson-Sammlungen vom Anfang des 16. Jahrhunderts. Ebenso bei Disques Office Classique erschienen, ist sie von der Fachpresse sehr gut aufgenommen worden.

Ensemble La Sestina

Founded in 1999, the Ensemble La Sestina (Neuchâtel, Switzerland) interprets Renaissance polyphony both sacred and profane. Its repertoire is mainly the works of great polyphonists of the XVIth century. La Sestina devotes a lot of time unearthing little known scores hidden in libraries throughout the world. Its interpretations result from elaborate musicologic research.

In 2004 the ensemble dedicated its first recording to *The Album of Marguerite of Austria*, one of the most important chansonniers of the beginning of the XVIth century. Also recorded at Disques Office Classique, the musical reviewers praised the performance.









Adriano Giardina

Adriano Giardina est né en 1970. Après des études de Lettres (Musicologie), il étudie le clavecin au Conservatoire de Neuchâtel et suit des cours théoriques au Centre de musique ancienne à Genève.

Par ailleurs, il a travaillé la direction d'orchestre et a fondé et dirigé pendant cinq ans l'Ensemble Pange Lingua, chœur de musique ancienne de l'Université de Neuchâtel. De plus, assistant à l'Université de Lausanne, il travaille sur une thèse de doctorat consacrée à... Tomás Luis de Victoria.

Adriano Giardina

Adriano Giardina wurde 1970 geboren. Seit dem Abschluss seines Studiums der Musikwissenschaften studiert er Cembalo am Konservatorium in Neuchâtel und besucht Theoriekurse am Centre de musique ancienne (Zentrum für Alte Musik) in Genf.

Darüber hinaus war er als Orchesterdirigent tätig und leitete fünf Jahre lang das Ensemble Pange Lingua, den Chor für Alte Musik der Universität Neuchâtel.

Als Assistent der Universität Lausanne arbeitet er an einer Dissertation über... Tomás Luis de Victoria.

Adriano Giardina

Adriano Giardina was born in 1970. After completing Arts studies, which included musicology, he studied the harpsichord at Neuchâtel's Conservatory and took courses at the Centre de musique ancienne in Geneva.

Besides he practised the conduction of orchestras. He founded and conducted five years the Ensemble Pange Lingua, the choir of ancient music of the University of Neuchâtel.

Today, an assistant at the University of Lausanne, he is working on a Ph. D. on... Tomás Luis de Victoria.

01_Salve Regina

Je te salue ô Reine, mère de
miséricorde, notre vie, notre
douceur et notre espérance, je te salue.
Enfants d'Eve exilés, nous crions vers
toi.

Nous soupirons après toi,
gémissant et pleurant dans cette vallée
de larmes. Ah ! alors tu plaides notre
cause etournes vers nous tes yeux
pleins de miséricorde.

Et après cet exil, montre-nous Jésus, le
fruit béni de tes entrailles.

O clémente, ô pieuse, ô douce Vierge
Marie.

Sois sans crainte, Marie, car tu as
trouvé grâce auprès du Seigneur. Voici
que tu concevras en ton sein et tu
enfanteras un fils et il sera appelé fils
du Très-Haut.

Salve, Regina, [Mater]
misericordie, Vita, dulcedo et spes
nostra, salve. Ad te clamamus, exules
filii Eve.

[Salve]

[Mater misericordie]

Ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lachrimarum valle. Eya ergo
advocata nostra illos tuos misericordes
oculos ad nos converte.

[Salve]

[Mater misericordie]

Et Iesum benedictum, fructum ventris
tui, Nobis post hoc exilium ostende.

O Clemens, o pia, o dulcis Virgo
Maria.

02_Ne timeas Maria

Ne timeas , Maria, invenisti enim
gratiam apud dominum. Ecce
concipies in utero et paries filium et
vocabitur altissimi filius.

Sei gegrüsst, Königin, Mutter der
Barmherzigkeit, unser Leben,
unsere Wonne und unsere
Hoffnung, sei gegrüsst. Dich rufen
wir an, verbannte Kinder Evas.

Zu dir seufzen wir, jammern und
weinend in diesem Tal der Tränen.
Wohlan denn, unsere
Fürsprecherin, wende deine
barmherzigen Augen uns zu.

Und den gebenedeiten Jesus, die
Frucht deines Leibes zeige uns nach
diesem Elend.

O gütige, o fromme, o süsse
Jungfrau Maria.

Fürchte dich nicht, Maria, denn du
hast Gnade bei Gott gefunden. Siehe,
du wirst schwanger werden und einen
Sohn gebären, der wird Sohn des
Höchsten genannt werden.

Hail holy queen, mother of mercy,
hail our life, our sweetness and our
hope. To you do we cry poor banished
children of Eve.

To you do we send up our sighs,
mourning and weeping in this valley
of tears. Turn then, most gracious
advocate your eyes of mercy toward
us.

And after this, our exile, show us the
fruit of your womb, Jesus.

O clement, O loving, O sweet Virgin
Mary.

Fear not, Mary, for you have found a
favour with God. You shall conceive
in your womb and bring forth a son,
who shall be called the Son of the
Highest.

Le vieillard portait l'enfant, mais l'enfant dirigeait le vieillard. La Vierge a adoré celui qu'elle a enfanté, vierge elle l'a mis au monde et vierge elle est demeurée après l'enfantement.

« Bergers, dites-nous celui que vous avez vu et annoncez-nous celui qui est apparu. Nous avons vu celui qui est né ainsi que les chœurs des anges qui tous louent le Seigneur. Alleluia. »

« Dites-nous en vérité ce que vous avez vu et annoncez-nous la naissance du Christ. »

Ô roi des cieux, à qui on marque tant de respect. Il est placé dans une étable, lui qui embrasse le monde. Il est couché dans l'étable et il règne dans les cieux. Alleluia.

Aujourd'hui un sauveur nous est né dans la cité de David. C'est Notre

03_Senex puerum portabat

Senex puerum portabat, puer autem senem regebat, quem virgo peperit et post partum virgo permansit, ipsum quem genuit, adoravit.

04_Quem vidistis Pastores

« Quem vidistis, pastores, dicite, annuntiate nobis quis aparuit. Natum vidimus et choros angelorum collaudantes dominum. Alleluia. »

« Dicite, quid nam vidistis, Et annuntiate nobis Christi nativitatem. »

05_O Regem Caeli

O Regem celi, cui talia famulantur obsequia. Stabulo preponitur, qui continet mundum, Iacet in presepio et in celis regnat. Alleluia.

Natus est nobis hodie salvator, qui est Christus dominus in civitate David.

Der Greis trug den Knaben, aber der Knabe leitete den Greis. Die Jungfrau verehrte das Kind, dem sie das Leben gegeben hatte, als Jungfrau hat sie es auf die Welt gebracht, Jungfrau ist sie nach der Geburt geblieben.

The old man took Him up in his arms, yet the child was leading the old man. The Virgin adored the One she has born, Virgin she brought Him to the world and Virgin she remained after the childbirth.

« Ihr Hirten, sagt uns, wen habt ihr gesehen und verkündigt uns, wer erschienen ist. Wir sahen einen Neugeborenen und Engelchöre, die den Herrn lobten. Halleluia. »

« Sheperds, tell us about the One you saw and announce us the One who appeared. We saw the new born as well as the angels choirs praising the Lord. Alleluia. »

« Sagt, was ihr gesehen habt und verkündet uns Christi Geburt. »

« Truthfully tell us what you saw and announce us Christ's birth. »

O König des Himmels, du verdienst es, dass wir dir folgen. Er, der Herr der Welt, er liegt in einem Stall. Er liegt in einer Krippe und herrscht im Himmel. Halleluia.

O heavenly King, to Whom is shown so much respect. He is placed in a manger, He who embraces the world. He lies in a manger and He reigns in Heavens. Alleluia.

Heute ist uns in der Stadt Davids der Erlöser geboren, unser Herr Jesus

Unto us is born this day in the city of David a Saviour, which is Christ, the

Seigneur Jésus-Christ.

O grand mystère et sacrement admirable, qui permet aux animaux de voir le Seigneur nouveau-né couché dans l'étable. O bienheureuse Vierge, dont les entrailles ont mérité de porter notre Seigneur Jésus-Christ. Alleluia.

Réjouis-toi, Vierge Marie, toi seule as détruit toutes les hérésies dans le monde entier. Alleluia.

Que ta démarche est belle, fille du prince. Ton cou est comme la tour d'ivoire. Tes yeux sont divins et tes cheveux sont comme la pourpre du roi. Que tu es belle et pleine de grâce, toi qui es ma très chère. Alleluia.

06_ O magnum misterium

O magnum misterium et admirabile sacramentum, ut animalia viderunt dominum natum iacentem in presepio. O Beata Virgo, cuius viscera meruerunt portare dominum Iesum Christum. Alleluya.

07_ Gaude Maria Virgo

Gaude, Maria virgo, cunctas hereses sola interemisti in universo mundo. Alleluya.

08_ Quam pulchri sunt

Quam pulchri sunt gressus tui, filia principis. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui divini et come capitis tui sicut purpura Regis. Quam pulchra es et quam decora, carissima. Alleluya.

Christus.

Lord.

Welch grosses Geheimnis und wunderbares Sakrament, dass die Tiere geschaut den neugeborenen Herrn, der in der Krippe lag. O glückliche Jungfrau, deren Schoss es vergönnt war, den Herrn Jesus Christus zu tragen. Halleluia.

O great mystery and wonderful sacrament that animals could see the birth of the Lord lying in a manger. Blessed is the Virgin whose womb was worthy to bear Christ the Lord. Alleluia.

Freue dich, Jungfrau Maria, du allein hast alle Irrlehren aus dem Universum der Welt verbannt. Halleluia.

Rejoice, Mary : You alone in the entire world have destroyed all heresies. Alleluia.

Wie schön ist dein Gang, Fürstentochter. Dein Hals ist wie ein Elfenbeinturm. Deine Augen sind göttlich und deine Haare wie Königspurpur. Wie schön bist du und wie anmutig, Teuerste. Halleluia.

How fair are yours steps, O daughter of prince. Your neck is like a tower of ivory. Your eyes are divine and the hair of your head like the purple of a king. How fair You are, and the fairest of delights. Alleluia.

09_Vere languores nostros

En vérité, il a supporté nos souffrances lui-même et il a lui-même porté nos douleurs. Par ses plaies nous avons été guéris. Oh ! tendre bois, tendres clous, poids tendres que tu as supportés. Toi seule fus digne de soutenir le Roi et le Seigneur des Cieux.

Vere, languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit. Cuius livore sanati sumus. Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera. Que sola fuisti digna sustinere regem celorum et dominum.

10_Descendit Angelus Domini

L'ange de Dieu descendit vers Zacharie et lui dit : « reçois l'enfant dans ta vieillesse et il portera le nom de Jean-Baptiste. »

Descendit Angelus Domini ad Zachariam dicens : « accipe puerum in senectute tua Et habebit nomen Ioannes Baptista. »

« Ne crains rien, car ta parole est exaucée et ta femme Elisabeth te donnera un fils. »

« Ne timeas, quoniam exaudita est oratio tua et Elisabeth uxor tua pariet tibi filium. »

11_Dum complerentur

Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient réunis tous ensemble, en disant alleluia, et soudain un grand bruit vint du ciel, alleluia, comme le

Dum complerentur dies pentecostes, erant omnes pariter, dicentes alleluia, et subito factus est sonus de celo, alleluia, tanquam spiritus vehementis

Wahrlich, unsere Leiden hat er selbst erduldet und unsere Schmerzen hat er selbst getragen. Durch seine Wunden sind wir geheilt worden. Süßes Holz, süße Nägel, süße Last, die du getragen hast. Der du allein würdig warst, den König und Herrscher des Himmels zu unterstützen.

Surely, He has born our grieves and carried our sorrows. With His wounds, we were healed. O sweet wood, sweet nails, sweet weights which you bore ! You only were worthy of supporting the King and Lord of Heaven.

Der Engel Gottes steigt vom Himmel herab zu Zacharias und spricht zu ihm : « empfangen einen Sohn in deinem Alter, und er soll den Namen Johannes haben. »

God's angel descended to Zacharias saying : « receive the child in your old days, he shall be called John the Baptist. »

« Fürchte dich nicht, denn dein Gebet wurde erhört und deine Frau Elisabeth wird dir einen Sohn gebären. »

« Fear not, for your prayer is heard and your wife Elisabeth shall bear you a son. »

Als der Pfingsttag gekommen war, waren sie alle am gleichen Ort und sagten Halleluia, und plötzlich kam ein Brausen vom Himmel, Halleluia, wie

When the day of Pentecost was fully come, they were all gathered in one place, saying alleluia, and suddenly there came a sound from heaven,

souffle d'un vent violent et la maison en fut toute remplie. Alleluia.

Comme les disciples étaient tous rassemblés dans le même lieu, par peur des Juifs, un grand bruit descendit sur eux du ciel. Alleluia.

Je te salue, reine des cieux, je te salue maîtresse des anges. Je te salue, sainte racine d'où la lumière est venue au monde.

Réjouis-toi glorieuse et magnifique entre toutes. Salut, très belle, et prie éternellement le Christ pour nous.

Vous tous qui aimez le Seigneur, félicitez-moi, car, bien que je sois sans aucune importance, j'ai plu au Très-Haut et de mes entrailles j'ai enfanté le Dieu-Homme. Alleluia.

et replevit totam domum. Alleluia.

Dum ergo essent in unum discipuli congregati, propter metum Iudeorum, sonus repente de celo Venit super eos. Alleluia.

12_Ave Regina Celorum

Ave, Regina celorum, Ave domina angelorum. Salve, Radix sancta, ex qua mundo lux est orta.

Gaude gloriosa super omnes spetiosa. Vale, valde decora, et pro nobis semper Christum exora.

13_Congratulamini mihi

Congratulamini mihi omnes qui diligitis Dominum, quia, cum essem parvula, placui altissimo et de meis visceribus genui Deum et hominem. Alleluia.

ein heftiger Wind, der das ganze Haus erfüllte. Halleluia.

Alle Jünger waren am gleichen Ort versammelt, weil sie sich vor den Juden fürchteten, da kam plötzlich ein Brausen vom Himmel über sie. Halleluia.

Sei gegrüßet, Königin der Himmel, sei gegrüßet, Herrin der Engel. Wurzel des Heils, von der das Licht für die Welt aufgegangen ist.

Freu dich, glorreiche und über alle erhabene Jungfrau. Sei gegrüßt, reich geschmückte, und bitte stets für uns bei Christus.

Ihr alle, die ihr den Herrn achtet, gratuliert mir, denn obwohl ich so nichtig bin, habe ich dem Höchsten gefallen und aus meinem Schoss den Gott und Menschen geboren. Halleluia.

alleluia, as of a rushing mighty wind and it filled all the house. Alleluia.

As all the disciples were gathered in the same place, for fear of the Jews, a great noise came down on them from heaven. Alleluia.

Welcome, O Queen of Heaven, welcome, O Lady of angels. Hail ! you root, hail ! gate from whom the world a light has risen.

Rejoice, O glorious Virgin, lovely beyond all others. Farewell, most beautiful maiden, and pray for us to Christ.

O you who love the Lord, praise me for, though insignificant, the Highest looked upon me and in my womb I bore God made Man. Alleluia.

14_Ave Maria

Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus-Christ, le fruit de tes entrailles est béni. Sainte Marie, reine du ciel, douce et pieuse, mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs, afin qu'avec les élus nous te contemplions.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus et benedictus, fructus ventris tui, Iesus. Sancta Maria, Regina Celi, dulcis et pia, o mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, Ut cum electis te videamus.

Nous avons conservé l'orthographe latine de l'édition musicale.
En revanche, nous avons ajouté la ponctuation.

Sei gegrüßet, Maria, voll der Gnade,
der Herr ist mit dir. Du bist gebenedeit
unter den Frauen, und gebenedeit ist
die Frucht deines Leibes, Jesus.
Heilige Maria, Königin des Himmels,
Süsse und Fromme, o Mutter Gottes,
bitte für uns Sünder, damit wir dich mit
den Auserwählten schauen werden.

Hail Mary, full of grace, our Lord
be with you. Blessed are you among
women and blessed is the fruit of your
womb, Jesus. Holy Mary, Queen of
Heaven, sweet and pious, mother of
God, pray for us sinners so that we
may contemplate you with the elect.

Übersetzung Nathalie Borter

Translation Marie-France de Weck

Enregistré à l'église catholique de Seewen (CH-SO) en août 2006
Direction artistique, prise de son et montage : Markus Heiland,
Tritonus Musikproduktion GmbH, Stuttgart
Transcriptions : Adriano Giardina
Couverture : Il Parmigianino, *Madonna col Bambino e i Santi
Margherita, Girolamo e Petronio*, reproduit avec l'aimable autorisation
de la Pinacoteca Nazionale de Bologne
Photographies : Jonas Bühler
Maquette et conception graphique : Carolina Restrepo

Remerciements à Anne-Marie Cruchaud, Valéry Berlincourt,
Yan Greub et Georges Starobinski.





TOMÁS LUIS DE VICTORIA

(1548 – 1611) Motecta 1572

De beata Virgine I	01_Salve Regina à 6	8'08
	02_Ne timeas Maria à 4	3'22
	03_Senex puerum portabat à 4	3'04
In nativitate Domini	04_Quem vidistis Pastores à 6	6'23
	05_O Regem Caeli à 4 voix aiguës	5'10
	06_O magnum misterium à 4	4'06
De beata Virgine II	07_Gaude Maria Virgo à 5	2'18
	08_Quam pulchri sunt à 4	4'00
Varia motecta	09_Vere languores nostrós à 4	3'07
	10_Descendit Angelus Domini à 5	5'22
	11_Dum complerentur à 5	7'02
De beata Virgine III	12_Ave Regina Celorum à 5	4'45
	13_Congratulamini mihi à 6	3'34
	14_Ave Maria à 8	4'13
		64'44

Enregistré à l'église catholique de Seewen (CH-SO) en août 2006
 Direction artistique, prise de son et montage : Markus Helland,
 Tritonus Musikproduktion GmbH, Stuttgart
 Couverture : Il Parmigianino, *Madonna col Bambino e i Santi
 Margherita, Girolamo e Petronio*
 Photographies : Jonas Bühler
 Maquette et conception graphique : Carolina Restrepo

ENSEMBLE LA SESTINA
 ADRIANO GIARDINA

Distribution et licence:
 DISQUES OFFICE, CH-1709 FRIBOURG / SUISSE
www.disquesoffice.ch e-mail: office@disquesoffice.ch



Avec le soutien de la



Réf. 65620

